



Le château du Plessis-lez-Roye a conservé quelques parties de ses anciennes constructions. Elles signalent la richesse du style de la renaissance. Mathieu III de Roye, ayant rapporté de Hongrie le chef de sainte Anne, plaça cette relique dans le château du Plessis-lez-Roye, alors nommé le *Plessis Monseigneur de Roye*. Il la légua, à sa mort, aux Bernardins d'Ourscamps; mais son héritier refusa de la remettre à ces religieux. Il fallut qu'ils obtinssent un arrêt au parlement pour qu'elle leur fût rendue. Les Bernardins la firent déposer d'abord au château de Carlepont, et ensuite transporter avec une grande pompe dans l'abbaye d'Ourscamps, où on la conserva longtemps.

On croit que l'église de Roye-sur-Matz fut construite sur un ancien monument druidique. A sa base, se trouve, en effet, un bloc énorme de grès qui a plus de soixante-quinze pieds de longueur. C'est un nouvel exemple, qui n'est cependant pas commun, de la coutume des évêques dans les premiers temps du christianisme, d'élever des églises, des chapelles ou des croix sur la place consacrée auparavant au culte celtique.

On a fait, à propos de la ville de Noyon, un abus de l'étymologie qui dépasse tout ce qu'on connoît de plus sin-

CHATEAU de PLESSIS-lez-ROYE.

Eug. Caron del et lith.



Imp. par Thierry Erève

MS441